

## Le droit des exclus au bonheur pour une Église de communion<sup>1</sup>

Alain Ambeault, CSV



David Cuenca, CSV

En janvier dernier, lors de l'Assemblée annuelle des Viateurs du Pérou, ces derniers ont élu le F. David Cuenca, CSV, supérieur de cette fondation. Âgé de 45 ans, David est le premier religieux péruvien de la communauté viatorienne à accéder à cette responsabilité. Et comme un signe des temps, il est élu quelques jours seulement après la clôture des célébrations du 50<sup>e</sup> anniversaire des Viateurs du Pérou.

**P**our les Viateurs du Pérou et ceux qui connaissent David, associer son nom à l'image d'un évangile de la rue, engagé auprès des petits et des exclus, relève de l'évidence. Ce petit bout d'homme originaire des Andes, dynamique et déterminé, a su, au fil des ans, faire de la lutte de ses concitoyens en vue d'un bonheur accessible à toutes et tous, le livre ouvert de son évangile. Homme de foi, il sait écouter, donner la parole, réfléchir avec d'autres et s'engager dans toutes les avenues qui semblent offrir des solutions à sa quête de sens et de bonheur. Et celle-ci épouse un large horizon, collectif, communautaire.

Le Centre Saint-Viateur de Collique, est son lieu d'action naturel. Il a beau offrir des cours en théologie de la communication depuis son retour de Rome<sup>2</sup> son « habitat » de prédilection, c'est le monde des jeunes. Les hommes et femmes qu'il rencontre, les jeunes qu'il accompagne, il veut en faire des citoyens conscients et actifs dans leur milieu. L'Évangile lui offre cette grille de lecture qui dégage des pistes permettant à tous de lutter pour un bonheur accessible, pour cela il faut ne pas se tapir dans le silence et revendiquer les mains pleines d'idées et de projets.

### Les convictions de David

Ses convictions fondamentales, il les rattache à cet extrait du document *Lumen Gentium* du concile Vatican II : Dieu veut sauver les hommes (et les femmes) non pas isolément, mais comme peuple. (LG 9).

### Coauteur du volume *Communication culture et mission, perspectives pour l'Amérique latine*

Réagissant au document de travail élaboré en vue de la Conférence épiscopale latino-américaine d'Aparecida<sup>3</sup>, David offre une réflexion fort pertinente sur le bonheur et la condition du disciple-communicateur.

### Le bonheur, une quête commune plutôt que personnelle

Chaque personne aspire au bonheur, mais sa recherche réussit-elle à dépasser une quête personnelle qui tient peu compte des autres et de leur environnement social? Thomas Merton nous rappelle : que nous n'existons pas seulement pour nous-mêmes, lorsque nous sommes convaincus de cela, nous commençons à nous aimer véritablement et à aimer les autres.

Notre recherche du bonheur doit emprunter la voie qui nous fait passer d'une perspective individuelle au sens communautaire, du privé au public. Ainsi, dénoncer les obstacles du bonheur de nos frères et sœurs, c'est assurer encore plus profondément le sien, à tout le moins celui dans lequel nous engage le Règne de Dieu. Le droit au bonheur n'est pas le privilège de quelques personnes, il appartient à tous et toutes.

### Une table partagée

Le texte de Matthieu relatant la parabole des invités aux noces (22, 1-14), nous révèle un grand pari évangélique : c'est à une table partagée que nous sommes conviés. S'approcher de cette table surprenante, la table du Règne de Dieu, c'est être profondément interpellés dans nos manières d'être et de faire. Ce qui est offert prend toute sa valeur dans le geste incessant du partage.

### Un règne qui dérange

Ce Règne de Dieu, nous dit David, ressemble très peu à ces belles images paisibles que l'on peut fixer des heures durant et se réfugier dans un monde idéal sans ancrages dans la réalité. Il est subversif! Rarement, les institutions se sen-

tent bien avec ce concept de Règne de Dieu puisqu'il remet continuellement en cause tout ce qui limite le développement de la vie et dénonce les enfermements, les dominations. L'Église est aussi interpellée!

### Place aux exclus

Si nous voulons une Église-communauté de disciples de Jésus, nous dit le bon pasteur Luis Ysern, nous devons entrer pleinement dans la réalité de notre monde, surtout celle des exclus. La suite de Jésus est plus expérimentale que doctrinale, elle doit favoriser l'espace de la rencontre. N'est-ce pas l'expression de l'incarnation de Jésus qui se continue? Ainsi, l'Église devient signe et lumière du salut pour toute l'humanité.

### Être disciple-communicateur

Dans une seconde partie, David nous présente le défi du disciple, communi-

teur chrétien, qui ne peut faire fi des incidences sociales et politiques de son action. Plus encore, il affirme que la réalité des exclus est un lieu théologique incontournable, celui vers lequel nous devons aller. Sans cela, nous ne serions que des caisses de résonance des puissants groupes dominants et la communication serait réduite à une question instrumentale.

L'exemple de Jésus comme communicateur de l'Amour de Dieu est révélateur. Nos efforts d'évangélisation doivent s'enraciner dans les attitudes d'écoute et de dialogue pour que la Bonne Nouvelle soit contextualisée et inculturée, ici et maintenant.

Alors s'ouvre la grande porte de la communication et de la communion. Seule la communication perçue comme une force dynamique de recréation de la communion permet aux exclus d'y avoir part.

### Dialoguer, c'est aussi donner une place aux exclus

Entrant dans l'univers de la communication, espace primordial de dialogue, le disciple assume son état de chrétien comme un appel à la militance politique dans les espaces publics. Rappelons-nous que les exclus nous confrontent à la cohérence de notre foi. Les disciples, communicateurs chrétiens, entrent dans le mouvement de la foi qui les conduit toujours plus vers les exclus, à la recherche des conditions qui permettent une lecture véritable de l'Évangile.

Bien complexe tout cela? Quand on regarde le travail qui se réalise au Centro San Viator de Collique on voit mieux comment ces principes épousent le visage de tant de jeunes hommes et femmes qui deviennent proactifs et créateurs dans leur milieu au nom des valeurs évangéliques. ■



**COMUNICACIÓN,  
CULTURA  
Y MISIÓN** Perspectivas  
para  
América Latina

<sup>1</sup> Cet article présente un résumé des idées principales contenues dans un texte de David Cuenca, spécialiste en communication sociale et coauteur du volume *Communication, culture et mission, perspectives pour l'Amérique latine*. Il s'associe ainsi à des noms aussi prestigieux que Gustavo Gutiérrez, op. David est également animateur du réseau latino-américain et des Caraïbes en théologie et communication, associé à l'OCLACC, l'Organisation catholique latino-américaine et des Caraïbes de communication, dont le siège social est à Quito, Équateur.

<sup>2</sup> David est licencié en communication sociale de la Pontificia Università Gregoriana. Il enseigne à l'Instituto Superior de Estudios Teológicos – ISET Juan XXIII.

<sup>3</sup> La rencontre du CELAM eut lieu du 13 au 31 mai 2007 au sanctuaire d'Aparecida au Brésil.

#### Rectificatif

Une erreur s'est glissée dans le N° 306, décembre 2009, de la revue VIATEURS EN MISSION. À la page 28, 1<sup>re</sup> colonne, il était écrit que « la cérémonie (des premiers vœux perpétuels des Viateurs du Burkina Faso) fut présidée par M<sup>gr</sup> Philippe Ouédraogo, archevêque métropolitain de Ouagadougou, celui-là même qui avait accueilli les Viateurs au Burkina Faso lors de la fondation en 1999. » Il aurait fallu écrire « La cérémonie fut présidée par M<sup>gr</sup> Philippe Ouédraogo, archevêque métropolitain de Ouagadougou, successeur de M<sup>gr</sup> Jean-Marie Untaani Compaoré, qui avait accueilli les Viateurs au Burkina Faso en 1999. »